

LE DEVOIR



CULTURE

Yves Duteil: le parcours d'un chanteur engagé
Page B 8



LES SPORTS

Des Expos mieux armés sautent dans la mêlée
Page B 4

Vol. XCII N° 70

LE LUNDI 2 AVRIL 2001

87c + TAXES = 1\$

Québec s'emmure



DIDIER DEBUSSCHERE REUTERS

Voilà! Les autorités ont entrepris hier l'érection de la clôture permettant de délimiter le périmètre de sécurité en prévision du Sommet des Amériques qui se tiendra du 20 au 22 avril. Situé en plein cœur de la vieille ville de Québec, le périmètre aura une longueur totale de 6,4 kilomètres et sera délimité au sud par la falaise du Cap Diamant.

Quatre silences canadiens

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU
D'OTTAWA

Deuxième d'une série de cinq textes

Le Canada a voulu donner l'exemple de la transparence en rendant publiques ses propositions de négociations pour la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), les affichant même dans son site Internet. Le problème est qu'il en manque des bouts. Le Canada n'a rien remis par écrit à quatre des neuf groupes de négocia-



Sommet des Amériques 2001

tion, restant ainsi silencieux sur les dossiers qui inquiètent le plus les critiques du libre-échange. Les services, les investissements, la propriété intellectuelle et

le règlement des différends ont seulement fait l'objet d'énoncés généraux qui laissent deviner l'orientation qu'on veut prendre. A cela sont venues s'ajouter une série de déclarations publiques et, tout récemment, la publication de la position préliminaire que le Canada défendra dans le cadre des négociations sur les services de l'Organisation mondiale du commerce.

Mais rien d'officiel n'a été déposé à la table de la ZLEA et donc rien en provenance du Canada ne figurera dans les ébauches de ces chapitres remis samedi prochain

aux ministres du Commerce des Amériques. Des silences qui rendent encore plus soupçonneux la multitude de groupes sociaux qui se préparent à manifester à Québec à la fin avril, à l'occasion du Sommet des Amériques.

VOIR PAGE A 8: SILENCES

■ Les opposants à la ZLEA siègent... à Ottawa, page A 3

■ Le Sommet de l'identité culturelle américaine?, page A 7

Milosevic pourra-t-il échapper au TPI?

D'APRÈS LIBÉRATION, AFP ET REUTERS

inculpé en mai 1999 de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis au Kosovo.

L'arrestation hier de Slobodan Milosevic, au terme d'un siège de 36 heures, représente un premier pas vers un procès de l'ex-président yougoslave pour crimes contre l'humanité, espère-t-on dans les capitales occidentales.

Le plus difficile commence maintenant pour les nouvelles autorités réformistes de Belgrade, qui l'ont inculpé pour corruption et se refusent encore à transférer l'autocrate déchu au Tribunal pénal international (TPI) de La Haye qui l'a



Slobodan Milosevic

Milosevic va répondre d'abus de pouvoir et de malversations financières devant la justice serbe qui a prononcé sa mise en détention préventive pour un mois, mais pour l'instant son extradition par Belgrade est exclue.

Ses partisans ne sont plus qu'une poignée. Nombre de ses anciens fidèles, toujours présents dans l'appareil de l'Etat, se sont ralliés ou tentent de se faire oublier.

VOIR PAGE A 8: MILOSEVIC

Une autre sortie manquée

HÉLÈNE DESPIC-POPOVIC
LIBÉRATION

n'avait-il pas menacé de résister jusqu'au dernier carré? Au lendemain de sa capitulation, il affirmait sans vergogne que la Serbie n'avait pas perdu la guerre. Et les caméras enregistraient ces images hallucinantes des soldats serbes se retirant du Kosovo, les doigts levés en signe de victoire. Le même scénario s'était produit lorsqu'il avait lâché les Serbes de

VOIR PAGE A 8: SORTIE

■ L'éditorial de Serge Truffaut, page A 6: Justice contre justice

Protocole de Kyoto

Dix personnalités exhortent Bush à se raviser

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Dix personnalités, dont les anciens présidents américains Jimmy Carter et soviétique Mikhail Gorbatchev, ont appelé dans une lettre adressée à la Maison-Blanche le président George W. Bush à revenir sur sa décision d'enterrer le protocole de Kyoto, selon *Time Magazine*.

«Aucun défi auquel nous devons faire face n'est plus important que la menace d'un changement du climat mondial... le problème est devenu urgent et il est temps de passer au consensus et à l'action», soulignent ces dix personnalités, dans cette lettre publiée par le magazine dans son édition à paraître aujourd'hui.

«Nous vous demandons instamment de développer un plan pour réduire l'émission aux États-Unis de gaz à effet de serre», ajoutent-ils.

VOIR PAGE A 8: BUSH

INDEX

7	Actualités	A 3	Mots croisés	B 2
8	Avis publics	B 2	Météo	B 2
9	Culture	B 8	Planète	B 2
10	Éditorial	A 6	Religions	B 6
11	Idées	A 7	Science	B 1
12	Monde	B 5	Sports	B 4
			Télévision	B 7

AUTOMOBILE

Il fait malsain à bord

Les concentrations de benzène sont 18 fois plus élevées dans l'habitacle d'une voiture qu'à l'extérieur

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
LE DEVOIR

Un automobiliste respire davantage de contaminants dans son véhicule qu'un piéton dans la rue ou même un cycliste qui respire intensément pendant l'effort.

Ce phénomène, totalement méconnu des pollueurs-automobilistes d'ici, est particulièrement dangereux pour les enfants en bas âge que les parents plongent de plus en plus dans la circulation en allant les conduire systématiquement en voiture à la garderie, à l'école, aux sports, au cinéma, etc.

C'est ce que confirment plusieurs études recensées dans un important rapport de l'OCDE, qui a été présenté à l'occasion du Salon des technologies environnementales Americana, lequel s'est terminé vendredi à Montréal.

Selon Richard Gilbert, un consultant torontois qui travaille pour la direction environnementale de l'OCDE, les études réalisées dans différentes villes montrent

toutes que les concentrations de benzène, une famille de molécules contenant plusieurs produits cancérigènes présents notamment dans la cigarette, sont en moyenne 18 fois plus élevées dans une voiture que dans la rue juste à côté du véhicule.

«On connaît mal, dit-il, les raisons de cette situation mais comme toutes les études pointent dans la même direction, quelle que soit la ville où on les réalise, le phénomène semble certain. On pense que le poids de certaines molécules toxiques comme les benzènes ou le monoxyde de carbone pourrait expliquer qu'elles s'accumulent dans les voitures malgré la ventilation.» En somme, la soufflerie fait circuler l'oxygène mais n'arrive pas à évacuer les toxiques particulièrement abondants aux heures de pointe.

Des études sur cette question ont été réalisées aux États-Unis, en Grande-Bretagne et au Chili notamment.

Les femmes sont de plus en plus touchées par cette situation puisque, ajoute M. Gilbert, le

VOIR PAGE A 8: BENZÈNE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un phénomène méconnu augmente considérablement la pollution de l'air à bord des automobiles.

Claude Chiasson

Le spécialiste des finances personnelles au Québec.

Vos placements

Le samedi et le mardi dans LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES SPORTS

Grand Prix automobile du Brésil

Coulthard se glisse en tête

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

São Paulo — David Coulthard (McLaren-Mercedes) a relancé le suspense en Formule 1, en remportant hier le Grand Prix du Brésil, troisième course de la saison, marquée par une cascade de péripéties.

L'Écossais, âgé de 30 ans, s'est imposé avec 16 secondes d'avance sur l'Allemand Michael Schumacher (Ferrari), alors qu'un autre Allemand, Nick Heidfeld (Sauber-Petronas), a pris la troisième place de la course.

«Ce fut terriblement difficile, a dit Coulthard, en parlant de la pluie qui s'est abattue sur le circuit d'Interlagos. Surtout dans le trafic. Honnêtement, on ne voyait pas la voiture devant soi.»

Le jeune Colombien Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a dominé les débats jusqu'à mi-course, quand il a été percuté par l'Arrows de Jos Verstappen et a dû abandonner. Vainqueur des deux premiers Grands Prix 2001, Schumacher champion du monde en titre, n'a pu signer une septième victoire consécutive, à Interlagos.

Cette course sentait le soufre depuis bien avant le départ, puisque pour la première fois depuis 1950, deux frères se retrouvaient côte à côte sur la première ligne de départ. Auteur de sa septième position de tête consécutive, Michael Schumacher visait une troisième victoire en trois courses cette saison, alors que son cadet Ralf (Williams-BMW) comptait jouer les trouble-fête.

Le réchauffement avait augmenté la tension avec la panne de la Ferrari de Rubens Barrichello, le Brésilien étant contraint de parcourir le circuit d'Interlagos au pas de course, pour s'arnacher dans le «mulet» avant le départ.

Au feu vert, un premier coup de théâtre se produisait. Mika Hakkinen calait son moteur, restant bloqué en deuxième ligne, et il était évité de justesse par les autres bolides. La voiture de sécurité entra en deuxième tour, pour emmener la meute conduite par Mi-

chael Schumacher, le temps d'évacuer de la piste la McLaren-Mercedes du Finlandais.

Dès les «fauves» libérés, le jeune Colombien Juan Pablo Montoya faisait l'intérieur à Schumacher en bout de ligne droite des stands, pour se porter en tête de la course!

«C'est très simple, il était plus rapide que nous, a dû admettre Schumacher. Il faut du temps à la voiture de sécurité pour se retirer ici en raison de la longue ligne droite... Il [Montoya] a dû freiner très tard et il a très bien manœuvré. Il m'a fait virer au large, ce qui est tout à fait normal dans des conditions de courses.»

Derrière, Barrichello encore essouffé de sa course d'avant Grand Prix, percutait la Williams-BMW de Ralf Schumacher, pendant de façon spectaculaire sa roue avant gauche pour sortir dans les graviers...

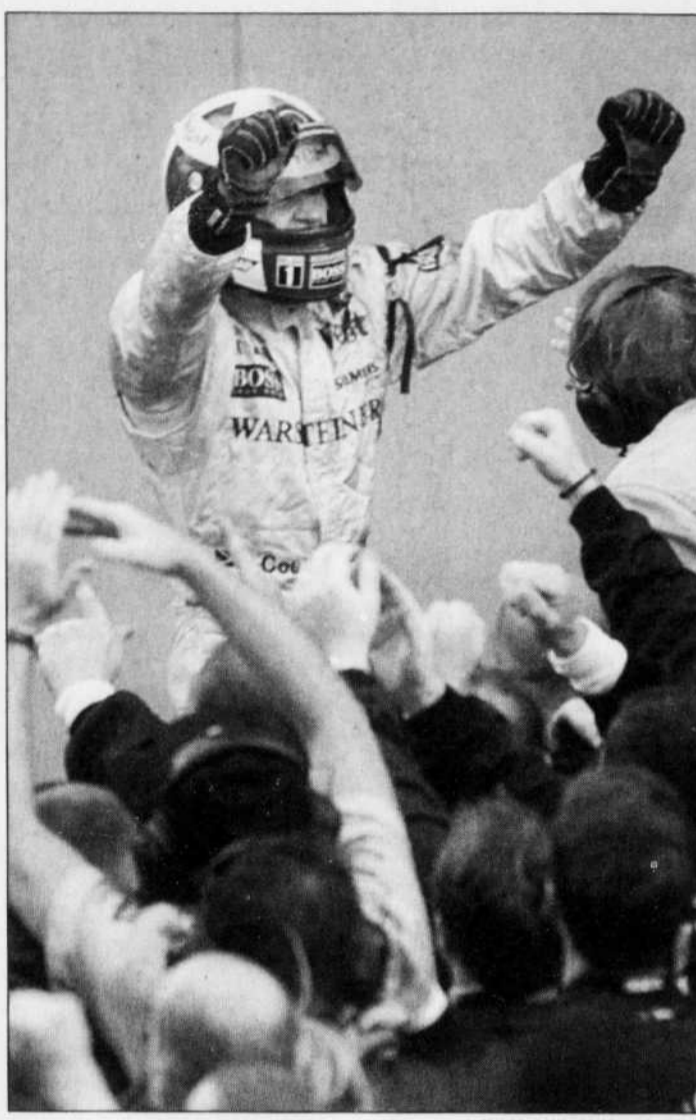
La bagarre pour les 71 tours du circuit de 4,311 kilomètres était chaudement lancée.

À la mi-course, Montoya, le champion de la série CART 2000, pourtant néophyte de la F1, confirmait ses titres en F3000 de 1998 et sa victoire aux 500 Miles d'Indianapolis l'an dernier, en dominant toujours Schumacher.

Le Colombien âgé de 25 ans était pourtant victime d'un deuxième coup de théâtre, quand il était percuté au 39^e tour lors d'un freinage par l'Arrows du Néerlandais Jos Verstappen, et devait abandonner.

Coulthard prenait la tête en profitant d'un arrêt au stand de la Ferrari de Schumacher. L'Écossais s'arrêtait à son tour, mais repartait en tête devant l'Allemand...

L'orage éclatait alors pour brouiller un peu plus les cartes. Olivier Panis (BAR-Honda), alors troisième, était bouchonné par son coéquipier Jacques Villeneuve dans les stands lors d'un arrêt «pneus pluie» et perdait toute chance. Schumacher qui avait gagné en Malaysia en chaussant des pneus mixtes sous des trombes d'eau, faisait le même choix.



David Coulthard a été accueilli en héros, après sa victoire, par les membres de l'équipe McLaren-Mercedes.

L'Allemand effectuait un travers contrôlé, mais il était dépassé en fin de ligne droite des stands par Coulthard qui reprenait le commandement au 49^e tour. «Je pense que Michael a levé le pied un peu dans le virage précédant la ligne droite, et ensuite, c'était bien plus facile de la doubler.»

Schumacher partait ensuite dans les graviers, mais parvenait une

nouvelle fois à rester en course.

Le retour du soleil donnait de l'éclat à la victoire de Coulthard. Derrière Schumacher et Heidfeld, Panis a pris la quatrième place sur la BAR-Honda devant Jarno Trulli (Jordan-Honda) et Giancarlo Fisichella (Benetton-Renault).

Jacques Villeneuve a terminé tout juste hors des points, avec une septième position.

Cafouillage

PRESSE CANADIENNE

São Paulo — «Un cafouillage incompréhensible et inacceptable.» Jacques Villeneuve n'a pas fait dans le détail au terme du Grand Prix du Brésil de Formule 1, hier. Si, pour la première fois de la saison, il a franchi la ligne d'arrivée en septième position sur sa BAR-Honda, il n'était guère heureux des événements.

Tout se déroulait bien pour Villeneuve qui, dès l'extinction des feux lumineux, s'est retrouvé à la huitième place pour finalement se glisser à la sixième. Mais dès le 12^e tour, une crevaison lente l'a obligé à rentrer aux stands.

«Il y a eu un problème. Je crois qu'il y avait une crevaison lente à l'arrière et la voiture s'est mise à rebondir énormément. Elle devenait "inconduisible". Je suis donc rentré aux stands plus tôt que prévu et juste après, c'est le différentiel qui a lâché. Les deux roues arrière devenaient subitement indépendantes et la voiture glissait énormément. La conduite devenait très difficile», a raconté Villeneuve qui semblait furieux à l'égard de l'équipe.

Au 46^e tour, la pluie tombait abondamment sur la piste et la majorité des pilotes s'est pointée aux stands. Un ravitaillement dans la cohue la plus totale est venu mettre en péril le classement des deux pilotes BAR. «La course devenait déjà assez difficile comme ça quand il y a eu ce cafouillage aux stands. Cela a coûté un podium à Olivier [Panis] et m'a aussi coûté des points», a lancé Villeneuve.

Panis, qui a terminé quatrième, refuse pour sa part de jeter le blâme sur l'équipe. «Les conditions météorologiques ont changé rapidement et Jacques est tout simplement rentré avant moi. J'ai dû attendre derrière pour changer de pneus. C'est un peu dommage mais honnêtement, je crois que tout le monde a fait de son mieux. C'est vrai que nous espérons davantage mais on a quand même marqué trois points et on nous en avions besoin», a raconté Panis qui dit n'avoir jamais perdu le moral.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
xy-Ottawa	46	20	9	4	263	194	105
x-Buffalo	44	28	5	1	208	175	94
Toronto	35	28	11	5	224	200	86
Boston	33	29	8	8	215	238	82
Montréal	27	39	8	5	201	225	67

Section Atlantique

x-New Jersey	44	19	12	3	278	186	103
x-Phila.	41	24	11	2	231	198	95
x-Pittsburgh	40	27	9	2	267	242	91
NY Rangers	32	41	5	1	245	281	70
NY Islanders	20	48	7	3	174	255	50

Section Sud-Est

xy-Washington	39	25	10	4	223	202	92
Caroline	36	31	8	3	200	214	83
Floride	20	36	13	9	192	237	62
Tampa Bay	24	45	6	4	195	270	58
Atlanta	22	43	12	2	204	280	58

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

xy-Detroit	47	19	9	4	244	197	107
x-St. Louis	41	22	11	5	242	192	98
Nashville	33	34	9	3	181	194	78
Chicago	29	37	8	4	202	232	70
Columbus	26	37	9	6	181	222	67

Section Nord-Ouest

xy-Colorado	50	15	9	4	257	182	113
Edmonton	38	27	11	3	234	213	90
Vancouver	35	25	11	7	232	227	88
Calgary	26	34	14	4	186	223	70
Minnesota	24	37	12	5	159	196	65

Section Pacifique

xy-Dallas	46	24	7	2	227	178	101
San Jose	37	27	12	2	202	184	88
Phoenix	34	26	16	3	207	205	87
Los Angeles	36	28	12	2	242	220	86
Anaheim	24	39	10	5	182	234	63

x — Club assuré de participer aux séries.
y — Champion de section.

Hier

Caroline	3	Ottawa	2 (P)
Edmonton	3	Chicago	3
N.Y. Rangers	4	Atlanta	2
Buffalo	4	Tampa Bay	2
Detroit	2	Washington	1 (P)
Columbus	2	St. Louis	1
Vancouver	à	Anaheim	

Aujourd'hui

Montréal	à	Boston	19h00
Chicago	à	New Jersey	19h30
(match du 10 janvier)			
Pittsburgh	à	N.Y. Islanders	19h30
Buffalo	à	Floride	19h30
Calgary	à	Dallas	20h30
Edmonton	à	Colorado	21h00
Vancouver	à	Los Angeles	22h30
Minnesota	à	San Jose	22h30

Demain

Detroit	à	Columbus	19h00
New Jersey	à	Washington	19h00
Floride	à	Philadelphie	19h30
Ottawa	à	Atlanta	19h30
Caroline	à	St. Louis	20h00
Los Angeles	à	Phoenix	22h30

Tournoi de Key Biscayne



Andre Agassi a ajouté hier un 48^e titre à sa fiche.

La démonstration d'Agassi

MARC THIBAUT
AGENCE FRANCE-PRESSE

Miami — L'Américain Andre Agassi, sans doute dans la meilleure forme de sa carrière, a remporté hier le tournoi de tennis de Miami pour la quatrième fois en effectuant en finale une éclatante démonstration contre son compatriote Jan-Michael Gambill.

Agassi, plus maître de son art que jamais, a mis une heure quarante-neuf minutes pour venir à bout de Gambill, de sept ans son cadet, 7-6 (7/4), 6-1, 6-0, et accrocher à son palmarès le 48^e tournoi de sa carrière. C'est la troisième victoire cette année de l'Américain, victorieux de l'Open d'Australie et des deux premiers Masters de la saison, Indian Wells et Key Biscayne, une série que personne n'avait réalisée avant lui.

La rencontre n'a été accrochée que pendant la première manche. Gambill, à 23 ans une des valeurs montantes du tennis américain, traitant d'égal à égal avec son glorieux aîné, avait perdu son service d'entrée, mais était parvenu à refaire son handicap au 6^e jeu d'un revers croisé qui laissait Agassi à trois mètres de la balle. Le sort de la manche se dénouait au tie-break, où Agassi se détachait 5-3, puis 6-4 pour conclure d'un service gagnant au bout de 50 minutes.

Le reste, par contre, devait être

totalément à sens unique. Gambill dans la deuxième manche baissait de pied (19 fautes directes contre une seulement) et cédait son service dès le deuxième jeu, alors qu'Agassi appuyait lui sur l'accélérateur contraignant son adversaire à des courses désespérées d'un côté à l'autre du terrain. «J'ai pu faire le break rapidement et du coup augmenter la cadence, a-t-il expliqué. À partir de là j'ai eu le contrôle de la partie.»

Régnant en patron absolu sur le court, Agassi ne devait plus céder qu'un seul jeu, Gambill parvenant à conserver son service pour revenir à 3-1. «Je crois que personne au monde n'aurait pu le battre vu la manière dont il a joué aujourd'hui», a souligné le jeune Gambill. «Je me demande encore comment il a fait pour renvoyer certaines balles.»

Étonnant Agassi, premier joueur à s'imposer quatre fois à Key Biscayne, où il avait été en 1990, à 19 ans, le plus jeune vainqueur pour en devenir 11 ans plus tard le lauréat le plus âgé. Avec sa victoire d'hier, qui lui a rapporté 444 000 dollars contre 233 000 à Gambill, Agassi, qui va maintenant prendre un peu de repos avant d'aborder la saison sur terre battue, à Rome début mai vraisemblablement, accentue encore son avance en tête du Classement mondial de l'année avec le but avoué de terminer numéro un mondial en décembre.

Au jeu!

Avec une équipe plus expérimentée, les Expos donnent aujourd'hui à Chicago le coup d'envoi de leur saison

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Les Expos auront indéniablement une meilleure formation cette saison que l'an dernier. Mais est-ce que ce sera suffisant pour leur permettre de battre les Mets de New York et les Braves d'Atlanta? Ce sont les lanceurs qui ont la réponse. S'ils restent en santé, tout espoir est permis.

Les huit joueurs de la formation partante n'ont en effet pas beaucoup à envier aux autres formations. Avec Lee Stevens, Jose Vidro, Orlando Cabrera et le nouveau-venu Fernando Tatis, les Expos ont un avant-champ qui est d'un niveau supérieur à celui de bien des équipes. Et ces quatre joueurs produiront beaucoup de points.

Vidro s'est hissé au rang des vedettes de la ligue l'an dernier. Il a été étonné par une blessure à l'épaule au camp, mais il devrait conserver plus de forces pour septembre, lui qui n'a pas joué au baseball l'hiver dernier.

«Mais moi, je suis bien content, disait l'entraîneur du Canadien dans l'avion en partance pour Boston hier après-midi. Tout ce que je voulais, c'est d'avoir une chance de continuer. Si j'avais voulu avoir de la sécurité dans le hockey, a-t-il poursuivi, je serais resté à Bell Canada [où il était technicien]. La seule sécurité d'un entraîneur, c'est de gagner.»

Rappelant son peu d'expérience dans la LNH, le président Pierre Boivin a clairement laissé entendre que Therrien avait intérêt à conduire son équipe aux séries la saison prochaine s'il veut rester derrière le banc. «On va faire les

Stevens a été une des belles acquisitions en 2000. En plus de stabiliser la défensive, il a bouclé la saison avec 22 circuits et 75 points produits. «Je ne suis pas satisfait, a-t-il dit malgré tout. Je sais que je suis capable d'en faire plus.»

Quant à Cabrera, Felipe Alou ne cesse de répéter qu'il est son frappeur le plus redoutable dans les situations critiques.

Tatis a été étonné par une blessure à l'aîne l'an dernier. Il n'a frappé que 18 circuits et produit 64 points avec les Cards. Mais l'année précédente, il avait obtenu 34 circuits et produit 107 points.

Au champ extérieur, Pete Bergeron prend de l'assurance au champ centre et, avec une année d'expérience, il devrait mieux se débrouiller comme premier frappeur.

Vladimir Guerrero est une super-vedette. Entouré comme il le sera par Tatis et Stevens, il établira d'autres records d'équipe.

Le jeune Milton Bradley a hérité du poste de voltigeur de gauche. Il devra s'adapter à une

nouvelle position, lui qui a toujours évolué au centre. C'est au bâton que ce frappeur ambidextre devra traverser les épreuves les plus difficiles.

Michael Barrett n'a pas connu un camp extraordinaire. Il s'est contenté de pousser la balle au champ opposé et n'a jamais obtenu de coups de plus d'un but. Mais on veut qu'il se concentre sur son travail derrière le marbre. «Il semble plus à l'aise, a dit Felipe Alou. Il est plus impliqué. Nous voulons qu'il s'applique à bien faire son travail en défensive. Nous lui demanderons de frapper au huitième rang. Nous n'exigeons rien de lui en attaque. S'il produit, ce sera pour nous un bon.»

En fait, les Expos de 2001 ressemblent étrangement aux Expos de l'an dernier. Un peu plus de profondeur, pas vraiment plus de rapidité, mais un peu plus d'expérience acquise par leurs jeunes joueurs. «C'est la même équipe que l'an dernier, a analysé Alou. Nous avons changé de trois

sième frappeur. Nous avons Tatis plutôt que Rondell White. Nous avons bien sûr un nouveau voltigeur de gauche. Et nous savons également que Geoff Blum est capable d'évoluer à cette position lui aussi. Nous aurons huit bons joueurs sur le terrain.»

Les Expos auront aussi un peu plus de «profondeur». Leurs joueurs sur le banc ne sont vraiment pas vilains. Certaines équipes plus riches peuvent se permettre de véritables spécialistes. Mais les Expos s'en tirent pas mal tout de même.

L'arrivée de Tim Lincecum aidera certes. Il est encore capable de frapper. Il l'a prouvé. Et il est en forme. Sa seule présence aidera les jeunes. Mike Mordecai est un vétéran fiable. Blum a suffisamment de talent pour jouer à tous les jours. Andy Tracy et Fernando Seguin ont de la puissance. Terry Jones excelle en défensive et a de la vitesse. Et c'est un vétéran, Sandy Martínez, qui épaulera Barrett derrière le marbre.

Therrien signe un contrat d'un an

Une chance de prouver sa valeur

GUY ROBILARD
PRESSE CANADIENNE

Boston — On n'a pas manqué de relever que Michel Therrien a obtenu un nouveau contrat d'un an, comparé à une entente de trois ans pour le directeur général André Savard.

«Mais moi, je suis bien content, disait l'entraîneur du Canadien dans l'avion en partance pour Boston hier après-midi. Tout ce que je voulais, c'est d'avoir une chance de continuer. Si j'avais voulu avoir de la sécurité dans le hockey, a-t-il poursuivi, je serais resté à Bell Canada [où il était technicien]. La seule sécurité d'un entraîneur, c'est de gagner.»

Rappelant son peu d'expérience dans la LNH, le président Pierre Boivin a clairement laissé entendre que Therrien avait intérêt à conduire son équipe aux séries la saison prochaine s'il veut rester derrière le banc. «On va faire les

séries», a affirmé Therrien d'un ton assuré.

Des joueurs bien traités

Therrien a très bien traité ses joueurs cette saison, mais il assure que ce n'était pas pour les mettre de son bord.

«Quand il y a eu des congés, c'était à cause du calendrier chargé. Les saisons sont tellement longues», a-t-il dit en résumé. De même, il assure que la confiance que vient de lui témoigner ses patrons ne changera rien dans sa façon de diriger l'équipe. Il avait déjà dit la veille qu'il avait l'impression qu'on allait le garder et que toutes ses décisions étaient prises en fonction de l'avenir. «Dans ma tête à moi, j'ai toujours pensé que j'étais pour être là, et les expériences que je faisais avec mes joueurs, c'était en vue de l'année prochaine.»

Saku Koivu a affirmé que le fait que le directeur général soit assu-

ré d'être en poste pour longtemps et que l'entraîneur soit ouvertement son homme, du moins pour le moment, n'allait rien changer au niveau des joueurs.

Le capitaine affirme que ceux-ci n'ont pas eu de problème avec un entraîneur qui les a effectivement bien traités et rarement critiqués. «Mais quand on a obtenu des congés, on a généralement bien répondu», a rappelé Koivu. «Ils ont fait du bon travail tous les deux», a-t-il ajouté à propos de Therrien et Savard.

Même son de cloche chez le vétéran Benoît Brunet, selon lequel les prolongations de contrats consenties à Savard et Therrien n'allait absolument rien changer quant à l'attitude des joueurs.

«Il a très bien fait», a dit à son tour la recrue Stéphane Robidas, qui ne peut qu'aimer un homme qui lui a donné sa chance dans la LNH. «Il y a tellement de matchs et la saison est tellement longue.»

EN BREF

Pound se déclare

(Le Devoir) — Le Montréalais Dick Pound annoncera ce matin s'il se lance dans la course à la succession de Juan Antonio Samaranch, l'actuel président du Comité international olympique (CIO). Membre du prestigieux comité depuis 1978, M. Pound en est le vice-président. Il est aussi président de l'Agence mondiale antidopage. Il plaide depuis quelques années pour une plus grande transparence au sein du CIO.

Bon troisième

Séoul (PC) — Marc Gagnon a terminé hier au troisième rang du classement général toutes catégories des championnats du monde de patinage de vitesse sur courte piste. Le Chinois Jiajun Li a reconquis la couronne globale qu'il avait remportée en 1999 avec deux victoires lors des quatre courses de fin de semaine, y compris les 1000 mètres d'hier, pour un total de 68 points.

LE DEVOIR

LE MONDE

Relations crispées entre Washington et Pékin

Les rase-mottes sont quotidiens

Deux avions militaires américains et chinois sont impliqués dans un accrochage

Deux avions militaires américain et chinois ont été impliqués hier dans un accrochage dont les circonstances mal définies ont immédiatement provoqué une controverse entre Washington et Pékin. La télévision nationale chinoise a annoncé qu'un de ses avions de chasse s'était écrasé après être entré en collision avec un appareil américain dans le sud de la Chine.

PIERRE HASKI
CORRESPONDANT
DE LIBÉRATION À PÉKIN

Un incident aérien a opposé hier deux avions militaires chinois et un américain au-dessus de la mer de Chine méridionale, aggravant un climat politique déjà tendu entre les deux pays depuis l'arrivée de l'administration Bush. Pékin et Washington donnent des versions différentes de l'accrochage et se renvoient la responsabilité de l'incident. Des contacts étaient pris dès hier soir pour tenter de désamorcer la crise.

Selon Pékin, un avion chinois s'est écrasé après une collision avec un appareil américain et son pilote est porté disparu. Pour sa part, Washington a fait savoir que son appareil, un avion-espion EP-3 de l'US Navy avec 24 hommes à bord, avait dû faire un atterrissage d'urgence hier matin sur l'île de Hainan, dans le sud du pays, et que l'équipage est indemne.

La version chinoise fait porter l'entière responsabilité à la partie américaine. Selon Pékin, l'EP-3 s'approchait de l'espace aérien chinois lorsque deux chasseurs se

lancés à sa poursuite. «L'avion américain a soudainement dévié sa course en direction des appareils chinois, heurtant l'un d'eux et provoquant sa chute», a déclaré le porte-parole, précisant que des recherches sont en cours pour retrouver le pilote. A Washington, on affirme au contraire que l'appareil effectuait une mission de routine dans l'espace aérien international lorsque les chasseurs ont tenté de l'intercepter, provoquant un «contact» entre deux avions.

Signal de détresse

L'appareil américain endommagé a alors lancé un signal de détresse et effectué un atterrissage d'urgence à Hainan, l'aéroport le plus proche, en territoire de la république populaire. Dès hier soir, l'affaire a pris une tournure politique. «La partie américaine doit assumer toute la responsabilité», a déclaré Zhu Bangzao, le porte-parole chinois, ajoutant: «la partie chinoise a effectué des démarches officielles et protesté auprès de la partie américaine. La Chine se réserve le droit de négocier avec la partie américaine au sujet des pertes assumées dans cet incident».

La Maison-Blanche a évité de lancer des accusations, se préoccupant surtout du sort de son équipage désormais entre les mains des autorités chinoises. Elle a espéré que Pékin «respectera» la «pratique habituelle» et permettra un retour rapide des 24 Américains.

Cet incident pourrait rester sans conséquences s'il n'intervenait dans un contexte tendu.

Il y a d'abord eu la défection d'un officier supérieur chinois aux États-

Unis, puis l'arrestation pour «espionnage» d'une chercheuse chinoise, Mme Gao Zhan, attachée à une université américaine. On a enfin appris vendredi qu'un deuxième chercheur, Li Shaomin, chinois naturalisé américain, était détenu au secret depuis plus d'un mois.

Le tout à la veille d'une décision attendue à Washington au sujet de nouvelles livraisons d'armes à Taïwan. L'accrochage en mer de Chine ne pouvait pas plus mal tomber.

«Tuez Petit Bush»

Pékin (Reuters) — Les internautes chinois ont déclaré la «cyber-guerre» aux États-Unis aujourd'hui après l'incident de la veille. Les forums de discussion en direct ont été bombardés de messages anti-américains et de nombreux visiteurs ont appelé le gouvernement chinois à rester ferme.

«C'est la guerre», peut-on lire dans un message posté sur un des plus grands portails chinois, Sina.com.

Dans ces chambres de discussion virtuelles, les pilotes chinois sont traités en héros de guerre tandis que les Américains sont traités de «diaboles».

«Tuez, tuez, tuez — d'abord les 24 [hommes à bord], ensuite tuez Petit Bush» clame Wen Xin dans un message, utilisant le surnom utilisé en Chine pour le président George W. Bush. «Les 24 pores américains devraient être utilisés

comme pions politiques et l'avion devrait être calmement examiné», peut-on lire dans un autre message. Les commentaires furieux ont commencé à pleuvoir avant même que la nouvelle de l'incident n'apparaisse dans les médias officiels chinois, en réponse aux articles publiés dans la presse internationale.

Plusieurs internautes ont vu dans l'incident aérien le dernier d'une longue liste d'affrontements américains envers la Chine, dont le bombardement de l'ambassade chinoise à Belgrade en 1999 par un avion américain sous commandement de l'OTAN pendant la crise du Kosovo.

«Les ruines de notre ambassade bombardée en Yougoslavie sont encore fumantes que les Américains nous provoquent à nouveau. Nous aurions dû abattre l'avion U.S.», écrit un autre membre d'un forum de discussion.



DANIEL AGUILAR REUTERS

Sympathisante de l'Armée de libération zapatiste, cette Indienne du Chiapas attendait patiemment ce week-end — au pied d'une peinture murale du révolutionnaire argentin Ernesto «Che» Guevara — le retour des Zapatistes «montés» à Mexico avec le sous-commandant Marcos.

Interview du président mexicain Vicente Fox

¡Marcos, mi amigo!

AGENCE FRANCE-PRESSE

Madrid — Le président mexicain Vicente Fox a affirmé hier, dans une interview au quotidien espagnol *La Vanguardia*, qu'il «sent» que le sous-commandant Marcos, chef de la guérilla zapatiste, est son «ami».

«Je sens que j'ai maintenant un ami là-bas dans le Chiapas. Sans nous être connus personnellement, nous nous entendons beaucoup mieux aujourd'hui. Oui, je sens que Marcos est mon ami», assure M. Fox dans cette interview.

«Je suis sûr que nous pourrions parler si une difficulté quelconque se présente, que nous pourrions chercher des solutions. Surtout pour les indigènes», poursuit-il.

Le sous-commandant Marcos avait quitté Mexico vendredi pour regagner le Chiapas en compagnie des autres chefs de son mouvement qui avaient fait, deux jours auparavant, une intervention sans précédent devant les députés mexicains, au cours de laquelle ils s'étaient déclarés favorables à une reprise des négociations de paix avec le gouvernement interrompues depuis septembre 1996.

Dans son interview à *La Vanguardia*, M. Fox qualifie l'ouverture d'un dialogue de paix avec les zapatistes de «grand triomphe pour tous les Mexicains». «Les indigènes gagnent, Marcos gagne, le zapatisme gagne, le président Fox gagne, mais surtout, tous les Mexicains gagnent», assure-t-il.

EN BREF

Skopje satisfait

Skopje (AFP) — Les autorités macédoniennes ont assuré ce week-end dominer la situation alors qu'un retour progressif à la normale était perceptible dans le pays après plusieurs semaines d'affrontements avec la guérilla albanaise. «La situation a été totalement calme [dans la nuit de samedi à dimanche] et (hier) matin tout le long de la frontière nord» avec le Kosovo, où aucun tir n'a été signalé, a déclaré à l'AFP le porte-parole de l'armée, le colonel Blagoja Markovski. «Nous contrôlons totalement le territoire», a-t-il dit, ajoutant que les soldats macédoniens retiraient des mines posées dans cette région montagneuse, où il a neigé durant la nuit. Le premier ministre Ljubco Georgievski avait déclaré samedi que les buts du gouvernement avaient été «atteints sur les plans militaire et politique», sans pour autant annoncer que l'offensive contre les rebelles était terminée. «Le danger militaire n'est pas écarté», a-t-il indiqué dans une allusion à l'Armée nationale de libération (UCK) des Albanais de Macédoine.

Kigali se souvient

Kigali (AP) — Les drapeaux en berne dans tout le pays, le Rwanda a commencé hier à commémorer le génocide de 1994, au cours duquel au moins 500 000 tutsis et hutus modérés ont été massacrés. Réunions diverses, émissions à la radio ou à la télévision: les commémorations doivent durer toute une semaine. Les autorités ont organisé des conférences afin de discuter de

la façon dont les Rwandais peuvent se souvenir de la situation qui a conduit au génocide de 1994 et travailler ensemble à la reconstruction du pays. Les radios et les chaînes de télévision ont commencé à diffuser des programmes rappelant les horreurs des massacres organisés sur 90 jours par le gouvernement extrémiste hutu et exécutés avec l'aide des miliciens Interahamwe. Les cadavres des victimes inhumés dans les fosses communes à Cibungu dans l'est du Rwanda seront à nouveau enterrés samedi, a déclaré le ministre de la Culture François Ngarabane. Les actes de génocide ont pris fin le 4 juillet 1994, avec la prise de la capitale Kigali par les rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR) dirigés par Paul Kagame et la formation d'un gouvernement comprenant à la fois des hommes politiques hutus et tutsis.

Chirac: jamais!

Paris (Reuters) — La garde des Sceaux, Marylise Lebranchu, a déclaré hier que «personne» n'obligerait le président Jacques Chirac à se rendre à la convocation du juge qui enquête sur le dossier des HLM de Paris. «Personne n'obligera le président de la République à témoigner. Personne n'imagine [...] qu'on puisse aller le chercher ou lui faire payer une amende pour cela», a dit Marylise Lebranchu au Grand Jury RTL-Le Monde LCI. Jacques Chirac avait annoncé mercredi qu'il ne se rendrait pas à une convocation du juge Eric Halphen, qui enquête depuis sept ans sur le dossier des HLM de Paris à l'époque où il était maire de Paris et président du RPR.

La Grande-Bretagne malade de ses animaux

Scrutin reporté pour cause d'épizootie

REUTERS

Londres — Tony Blair a décidé de reporter les élections législatives attendues pour le 3 mai en raison de l'épidémie de la fièvre aphteuse qui fait rage en Grande-Bretagne, a-t-on appris hier de sources politiques.

La presse britannique est unanime pour annoncer que le premier ministre va finalement passer outre à l'avis de la plupart de ses ministres qui voulaient qu'il ignore la catastrophe pour ne pas perdre son avantage dans les sondages. Devant un barrage d'articles dans le *Sunday Times*, l'*Observer* ou sur les ondes de la BBC, le 10, Downing Street se contente de répéter inlassablement que le premier ministre agira «au mieux des intérêts de l'ensemble du pays».

Les membres du gouvernement ont tenté de rester discrets mais le ministre de l'Environnement, Michael Meacher, et le ministre des Affaires étrangères, Robin Cook, ont pratiquement confirmé le report du scrutin. «Il est évident que nous allons dans cette direction mais il n'y a pas eu d'annonce officielle», a-t-il dit au micro de Radio 5, chaîne de la BBC. Le suspense devrait être levé rapidement car la loi électorale impose au premier ministre de convoquer les élections au plus tard le lundi 2 avril s'il souhaite qu'elles aient lieu le 3 mai. De sour-

KIERAN DOHERTY REUTERS
Tony Blair quittant en voiture hier le 10 Downing street.

ce politique, on déclare que la fièvre aphteuse a été le principal critère de la décision de Tony Blair. En six semaines, l'épidémie a contaminé 875 élevages et elle poursuit inexorablement sa progression avec 50 nouveaux foyers confirmés au cours des 24 dernières heures.

Des centaines de milliers d'animaux ont été abattus ou sont en attente d'exécution.

De l'agriculture au tourisme, des pans entiers de l'économie britanniques sont menacés.

L'opposition, les syndicats agri-

coles, des personnalités de l'Église anglicane et même certains élus travaillistes soutiennent qu'organiser des élections serait indécent dans une telle période de crise. Selon un sondage publié par le *Daily Telegraph*, 60 % des Britanniques ne comprendraient pas que le premier ministre se disperse dans une campagne électorale alors qu'il a pris personnellement en charge la lutte contre l'épizootie. Des ministres et dirigeants travaillistes jugent en revanche que reporter le scrutin ferait courir à Tony Blair le risque de perdre sa popularité dans les sondages si la fièvre aphteuse continue ses ravages.

Ils citent l'exemple de James Callaghan qui avait renoncé à convoquer des élections prévues fin 1978 et avait été chassé du pouvoir six mois plus tard, par un hiver de grèves.

Elu en mai 1997, Tony Blair a jusqu'à 2002 pour se représenter devant les électeurs mais la tradition électorale anglaise veut que les chefs de gouvernement réduisent la durée de leur mandat si le climat politique leur est favorable.

Les derniers sondages montrent une érosion de la cote du gouvernement travailliste mais il conserve tout de même une confortable avance avec 48 % des intentions de vote contre 32 % au Parti conservateur et 15 % aux Libéraux-Démocrates.

EN BREF

Détente en Colombie

Bogota (AFP) — L'heure est à la détente en Colombie où la guérilla de l'ELN a repris hier le dialogue avec le pouvoir, suspendu depuis le 9 mars, au moment où se poursuit le dialogue avec les rebelles des FARC. Le retour à la table des négociations de l'Armée de libération nationale (ELN, extrême gauche) a été annoncé séparément par le Haut-commissaire à la paix, Camilo Gomez, à Bogota, ainsi que par le numéro trois de la guérilla, Pablo Beltran, depuis le Commandement central (Coce) des rebelles dans la jungle du département de Bolívar, à 700 km au nord de la capitale. Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes), principale guérilla avec 16 500 hommes, avaient également renoué le 9 février les négociations avec les émissaires du président conservateur Andres Pastrana après un gel de trois mois, au terme d'un sommet entre le chef de l'État et le fondateur des FARC, Manuel Marulanda «Tirofijo» (dans le mille).

Tragédie au Pérou

Lima (AFP) — Au moins 18 personnes ont été tuées et plus de 40 blessées hier dans la chute d'un car dans un ravin dans la région de Ayacucho (sud-est), selon la police routière. La vitesse excessive est à l'origine de l'accident, selon la police, qui a souligné la dangerosité des routes de la région dans cette période de l'année où les pluies sont très abondantes.

Un ministre israélien d'extrême droite croit détenir la solution aux attentats palestiniens

«Raser le palais de Yasser Arafat»

Israéliens et Palestiniens enterrent leurs morts

REUTERS, AP ET AFP

Jérusalem — Un ministre israélien d'extrême droite a estimé qu'il fallait que Tsalal «rase le palais de Yasser Arafat» — en s'étant assuré même qu'il ne soit pas là à ce moment précis.

Cette riposte aux attentats visant des civils israéliens suggérée par Rehavam Zeevi, ministre du Tourisme, n'a pas eu l'heur de plaire au premier ministre Ariel Sharon qui a fait savoir que «le rôle des ministres n'était pas de critiquer mais de renforcer la force dissuasive du pays».

En réponse à une vague d'attentats antijuifs en début de semaine dernière, des hélicoptères militaires israéliens ont attaqué des positions de la Force 17, la garde prétorienne de Yasser Arafat, faisant deux morts et plusieurs blessés, et ont endommagé un domicile du président palestinien.

«Qu'est-ce qu'ils ont fait les hélicoptères? Ils ont attaqué des camps déserts de la Force 17. Ce n'est pas une riposte appropriée», a estimé Zeevi en pronant une «réponse sioniste comme la reprise de la colonisation interrompue ou la démolition du palais de M. Arafat».

«Il doit comprendre que lui aussi est vulnérable aussi ne dis-je pas que le bâtiment doit être détruit avec lui dedans», a-t-il précisé à Radio-Israël.

Par ailleurs, les Israéliens ont arrêté hier six membres de la Force 17, l'unité d'élite de Yasser Arafat, tandis que le climat général dans la région se dégrade jour après jour, le mot de «guerre» étant désormais employé dans les commentaires.

Après deux jours d'affrontements, les deux camps ont enterré leurs morts parmi lesquels deux enfants, un bébé israélien et un petit Arabe de 11 ans. La police et les forces de sécurité israéliennes demeurent en état d'alerte

maximum pour tâcher de contrecarrer tout nouvel attentat. A Ramallah, Mohammed Tamini, un garçon de 11 ans, n'a finalement pas survécu à ses blessures. Il avait été atteint d'une balle à l'arrière de la tête le 15 mars. Il a été enterré peu après son décès et ses funérailles se sont déroulées dans le calme dans son village. Ce week-end, les Palestiniens ont enterré sept autres personnes tuées dans des confrontations avec l'armée israélienne, funérailles qui ont donné lieu à d'imposantes manifestations anti-israéliennes samedi.

Enfin, un soldat israélien a été tué hier soir par un tir palestinien, près du village de Salem, dans la région de Naplouse, ont rapporté des témoins palestiniens.

L'armée israélienne n'a donné aucune précision concernant cet incident se bornant à indiquer qu'une position israélienne dans le secteur avait effectivement essuyé des coups de feu.